



Syndicat **Force Ouvrière** DGFIP  
- Section des Pyrénées-Orientales -  
mail: [fo.ddfip66@dgfip.finances.gouv.fr](mailto:fo.ddfip66@dgfip.finances.gouv.fr)  
web: <http://fo-dgfip-sd.fr/066/>

**CSAL du 04/04/2024**  
**DÉCLARATION LIMINAIRE**

Monsieur le Président,

**FO DGFIP 66 est en colère, très en colère !!!**

La colère étant mauvaise conseillère, nous garderons notre sang froid, ce qui est absolument nécessaire pour continuer à œuvrer pour la défense des intérêts moraux et matériels des agents de la DDFIP 66, que nous représentons, ainsi que celle du service public républicain auquel nous sommes très attachés.

Lors de votre prise de fonction, vous avez bénéficié comme c'est d'usage, d'une espèce d'état de grâce, comme disent les politiques, facilité il est vrai par une bonne communication de votre part. Mais décidément, communiquer n'est pas agir. Mieux, l'action révèle réellement ses convictions.

L'organisation de la journée du 10 mai 2024, programmée au point 7 de notre ordre du jour est un des détonateurs de notre colère. Il n'est pas le seul hélas et nous y reviendrons en séance... Ne pas accorder le pont naturel du 10 mai est déjà grave, et nous n'allons pas ici, rabâcher à nouveau nos arguments. Ce qui nous interpelle, ce sont les remontées du terrain s'agissant de l'organisation de cette journée. S'agit-il d'une « journée propagande DG », ou plus précisément « Délégation interrégionale », révélatrice de l'affrontement de 2 écuries au sein de notre Ministère et dommageable à notre République une et indivisible ?! Le 10 mai 2024 n'est pas un jour comme les autres. Il aurait mérité le même traitement aux FINANCES qu'à l'éducation nationale par exemple, avec un alignement vers le haut puisque certaines DDFIP bénéficient de ce pont.

Journée propagande, certainement. Journée pour le service public de proximité, certainement pas. Les bruits les plus fous ont circulé. Il aurait été dit par la Direction que les agents n'oseraient pas faire grève, car ils auraient peur de se voir prélever trop de jours. Cette problématique n'existe que dans le cas d'une grève reconductible. Pourquoi avoir fait cette intox?

On aurait aussi suggéré aux cadres de se rendre disponibles au cas où, pour s'assurer de la réussite de cette journée propagande sous couvert de la campagne IR.

La Direction a choisi son camp depuis longtemps et ce n'est pas celui des agents. Elle met maintenant en demeure l'encadrement d'en faire de même. C'est pourquoi, nous n'avons pas eu d'autre choix que de déposer un préavis de grève intersyndical pour cette journée, AFIN DE permettre à certains agents de s'affranchir en toute légalité d'un éventuel diktat hiérarchique. Le droit de grève reste un droit constitutionnel.

Le nœud du problème à la DGFIP reste l'emploi, les salaires et les conséquences désastreuses des dernières réformes de structure. Il ne faudrait pas l'oublier. C'est sur ces 3 sujets que l'on devrait employer son énergie pour améliorer la situation.

L'énergie déployée par toute la chaîne de commandement de la DGFIP pour ce sujet frôle au mieux le ridicule, au pire le mépris, à moins que l'on ne veuille encore une fois, à tout prix humilier le personnel. Faire d'un pont naturel, une journée de propagande, semble relever du surnaturel. Puisque la Direction s'obstine à fabriquer 100% de décrocheurs pour 1 % de décrochés, FO DGFIP 66, en plus de l'appel à la grève pour le 10 mai 2024, n'exclut aucune action surprise à l'occasion de ce pont surnaturel...